

Chronique d'une section de l'Institut

Lorenzo Cadieux et Adrien Pouliot

Volume 1, numéro 3, décembre 1947

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801407ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801407ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cadieux, L. & Pouliot, A. (1947). Chronique d'une section de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 1(3), 470–472.
<https://doi.org/10.7202/801407ar>

CHRONIQUE D'UNE SECTION DE L'INSTITUT

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

La Société historique du Nouvel-Ontario, fondée à Sudbury, au Collège du Sacré-Cœur, le 30 mars 1942, entre dans sa sixième année, avec les meilleurs espoirs de longévité. En effet, la création d'un centre de recherches historiques, le nombre croissant de ses membres, le rythme de ses publications qui reçoivent partout bon accueil, voilà autant de garanties pour l'avenir.

Notre Société se réjouit de ses succès, qu'elle attribue au généreux dévouement de ses membres et à leur travail en équipe. Grâce à cette collaboration, elle a réussi à éditer quinze documents dont nous présentons la liste, avec les auteurs:

- No 1: *La Société historique du Nouvel-Ontario et quelques monographies*, auteurs: R.P. Guy Courteau, S.J., M. le curé Oscar Racette, MM. Louis Charbonneau et Roméo Leroux.
- No 2: *Aperçu sur les origines de Sudbury*, d'après un manuscrit du R.P. Louis Héroux S.J.
- No 3: *Faune et mines régionales*, auteurs: R.P. Henri Gauthier, S.J., MM. Adélard Lafrance et Fernand Morisset.
- No 4: *Chelmsford, Coniston et Chapleau* illustrant trois aspects caractéristiques de la région, auteurs: Mgr Stéphane Côté, P.D., Mlles Cécile Giroux et Gemma Gagnon.
- No 5: *Odyssée et enracinement des familles pionnières*, auteurs: M. le sénateur J.-Raoul Hurtubise, Mmes Olivier Leduc et Samuel Legris, Mlles Gilberte Proulx et Jeannine Laferrière (Mme H. Charette), MM. Michel Collin et Maurice Gravelle.
- No 6: *Fondateurs du diocèse du Sault-Ste-Marie*, par le P. Lorenzo Cadieux, S.J.
- No 7: *Flore régionale et industrie forestière*, par le R.P. Bernard Taché, S.J. et M. J.-Alfred Laberge.

- No 8: *Verner et Lafontaine*, auteurs: Mme Osias Godin, MM. les curés Thomas Marchildon et Oscar Racette.
- No 9: *Soeurs Grises de la Croix, Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, Orphelinat d'Youville*, auteurs: Révérende Sr St-Irénée, s.g.c., Révérende Sr Emma Bergeron, s.g.m. Mme Hector Langlois.
- No 10: *Saint-Ignace II, Welland*: auteurs: M. Sherwood Fox, R.P. Guy Courteau, S.J., R.P. Louis-Joseph Bouchard, O.F.M.
- No 11: *Les vieux remèdes au tribunal de l'histoire*, par M. le Dr Rodolphe Tanguay.
- No 12: *Histoire de Sturgeon-Falls*, auteurs: Révérende Mère Marie-Hervé de Jésus, M. le Dr Georges Lévesque, M. Zotique Mageau, Mme Rolande Michaud-Regimbal, Mme Joseph-Émile Cousineau, M. Cyrille Watson, M. Jean-Guy Blais.
- No 13: *Jean Nicolet, Nicolas Point, Toronto*, auteurs: R.P. Léon Pouliot, S.J., R.P. Gérard Hébert, S.J., Mme Gérard Godin.
- No 14: *Gloires Ontariennes I*, Saints Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant.
- No 15: *Gloires Ontariennes II*, Saints Antoine Daniel, Charles Garnier et Noël Chabanel.

Ces monographies, si modestes soient-elles, aident à fixer la physionomie générale du pays ontarien et les particularités de son développement. Par ce moyen, notre Société avive la sympathie pour l'histoire et intensifie la connaissance, l'amour, le culte du régionalisme. Celui-ci, à coup sûr, favorisera un patriotisme éclairé.

Pour faciliter le travail des chercheurs, les PP. Jésuites, qui dirigent le Collège du Sacré-Cœur à Sudbury, ont gracieusement mis à notre disposition « les archives », local parfaitement éclairé, à l'épreuve du feu... et du bruit! La Société historique y conserve une foule de dossiers (environ 3,000 pages de texte dactylographié) et 18 spicilèges (scrap books), qui contiennent à peu près tout ce qui, depuis plusieurs années, nous a été fourni ou s'est écrit sur notre région: pionniers, familles, paroisses, missions, institutions et sociétés d'ordre religieux, social, culturel, politique, économique, etc. Toute cette documentation est classée dans des casiers, étiquetés et numérotés, qui garnissent les rayons des étagères.

Un labeur constant a permis ces résultats, car les membres de notre Société, « bien qu'ils vivent loin des grands centres français, dans un pays neuf, tous pris par des travaux personnels et pressants, trouvent le moyen de compiler les vieux documents, d'interroger les pionniers, de recueillir, en même temps que les très anciens souvenirs de cette région, l'histoire de la colonisation récente » (M. Omer Héroux, *Le Devoir*, 15 juin 1944).

Fidèle à sa devise « *Faire revivre notre histoire* », la Société développe, par le journal et l'imprimé, le sens et le goût du passé, organise des conférences, publie trois « Documents historiques » par année, patronne des manifestations publiques à l'occasion des grands anniversaires.

Ses membres actifs se recrutent non seulement dans le Nouvel-Ontario proprement dit (le secteur North-Bay—Sault-Ste-Marie), où toutes les paroisses ont au moins un représentant, mais bien au delà, à Québec, Montréal, Ottawa, Noranda, Timmins, Toronto. Quant à ses « Documents », on les reçoit, on les réclame même chez nos voisins étatsuniens, à Washington, Boston, New-York, Springfield, New Haven, San Marino (Californie), etc., et jusqu'en Angleterre, où ils ont l'honneur de paraître sur les rayons des bibliothèques de Londres et d'Oxford. N'avons-nous pas même dans nos cartons une lettre, provenant de professeurs australiens, nous demandant comment s'y prendre pour mettre sur pied une société historique! Qui donc a osé dire que le rayonnement français n'intéresserait pas les intellectuels de langue anglaise?

Mais il faut poursuivre. La survie d'une œuvre nationale est un problème plus épineux que sa fondation. Notre Société, par bonheur, groupe des enthousiastes et des laborieux qui ont à cœur cette survie. Aiguillonnés par l'esprit de recherche, ils organisent leurs loisirs pour feuilleter le livre d'or de leurs origines et exploiter la richesse historique de leur région. Cette région—qu'on appelle le Nouvel-Ontario—remonte bien plus haut, notons-le, que la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien (1880) et la découverte simultanée du plus important bassin nickélifère du monde. La rivière des Français qui la côtoie, le lac Huron où elle se mire, nous rappellent à l'envi le courant ininterrompu de glorieuses randonnées.

Quelques monuments déjà commémorent : à North-Bay, le passage de Champlain (26 juillet 1615); à Carhagouha, près de Lafontaine, la première messe du Père Le Caron (12 août 1615); au Fort Ste-Marie, près de Midland, l'immolation de nos Saints Martyrs (1648-1649).

Notre Société, dont le champ d'enquête s'étend à toute l'histoire française d'Ontario, espère, avec le temps, honorer ses autres gloires. Elle cherche surtout à révéler aux Ontariens d'aujourd'hui la continuité française de leurs conquêtes pacifiques. C'est ainsi qu'elle compte à la fois stimuler la fierté des groupements franco-ontariens et remplir son récent mandat auprès de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française.

Lorenzo CADIEUX, S.J.

Adrien POULIOT, S.J.